



MOT DU PRESIDENT ET RAPPORT MORAL 2016

LE MOT DU PRESIDENT

1. Le Mot du Président

Le 31 mai dernier a eu lieu à Kaboul l'attentat le plus meurtrier que la ville ait connu depuis 2001. C'est un traumatisme profond pour la population afghane, ses partenaires et ses amis au rang desquels MADERA et ses équipes.

Indignation et colère, accablement et écœurement mais aussi défiance et doute.

Dans un contexte régional et international troublé et incertain, où va l'Afghanistan ?

Force est de constater que nos éléments de compréhension, de visibilité et d'espoir s'érodent.

Si la géopolitique n'est pas une machine à laver, certains « cycles » existent et participent d'une construction politique, institutionnelle, sécuritaire et autre.

S'agissant de l'Afghanistan, certains « cycles » semblent avoir atteint leur terme à défaut de leur cible.

- L'état de droit est très fragilisé (exécutif, parlement, constitution, libertés publiques etc...). Près de la moitié du territoire échappe à l'autorité centrale. La perspective d'élections s'éloigne avec des conséquences sérieuses en termes de légitimité du pouvoir. A la phase de construction d'un Etat moderne et de ses attributs succède celle de la « déconstruction » (autonomismes, conflits d'autorité, épuisement des forces de sécurité, réseaux criminels et contrôle d'axes de communication).
- A cet affaiblissement institutionnel correspond de manière quasi mécanique une montée en puissance communautaire, ethnique et confessionnelle. Fragmentation instrumentalisée ou pas, nourrie de réalités ou de perceptions. Cette grille de lecture tend à s'imposer avec son cortège de réminiscences et d'horreurs. Le spectre de la « guerre civile » est parfois évoqué. Tout le monde sait que ce « cycle de substitution » est dévastateur et nul n'en ignore les ressorts implacables.
- La « fenêtre » régionale (les efforts d'Ashraf Ghani en direction du Pakistan, la nouvelle Route de la soie chinoise, les suites espérées de l'accord nucléaire avec l'Iran) se referme – avec fracas. Et il est à craindre que l'Afghanistan ne devienne un « terrain de jeu » collatéral des affrontements et tensions qui affectent le Moyen-Orient (Golfe, post-Mossoul, Etat islamique etc ...). D'ores et déjà, le retour massif de réfugiés afghans du Pakistan constitue une charge très lourde. La rencontre entre le président afghan et le premier ministre pakistanais en marge du récent sommet de l'Organisation de Coopération de Shanghai sera-t-elle de nature à infléchir cette impression de blocage ?
- Le récent sommet de l'OTAN et les errements de la présidence américaine font douter d'un réengagement international, cohérent et actif. La page militaire est globalement tournée. S'il en était besoin, les arguments publicitaires utilisés par Netflix (« on va vous faire aimer la guerre », « on va vous pacifier la gueule ») pour promouvoir le film « War Machine » qui retrace sur un mode bouffon le parcours afghan du général McChrystal, laissent à cet égard un goût amer.

J'ajouterai, à titre personnel, que notre « cycle bilatéral », ancien et diversifié, s'il est formalisé par un traité d'amitié et de coopération, semble se distancier quelque peu.

Les amis associatifs de l'Afghanistan ont, comme à chaque élection présidentielle, sollicité les candidats sur leur position vis à vis de ce pays et la contribution française attendue. Les réponses ont été, cette fois, très peu nombreuses. Au soir de l'attentat, la Tour Eiffel a été « éteinte » en signe de solidarité. Mais au même moment, France 24 organisait un débat entre experts dont Gérard Chaliand ; le message que l'on en retirait était que la cause était perdue, que le retour des tåleban était inéluctable et que cela n'avait pas que des inconvénients

(lutte contre Daech). On sait par ailleurs que dans le prolongement du « deal » passé à la veille du sommet de Bruxelles par l'UE, l'approche de la question migratoire pourrait être amenée à se durcir.

L'Afghanistan – assez largement seul et démuni – se retrouve face à lui-même.

Avec ses atouts (de réels acquis, une incroyable résilience, un esprit d'indépendance, un attachement national) et ses faiblesses (pauvreté, corruption, fatalité de la violence, pulsions obscurantistes). « Ni Hollywood ni Bollywood, Nothingwood ! » assène dans un joyeux pied-de-nez Salim Shaheen, le héros du film de Sonia Kronlund, affichant son inextinguible envie de réaliser (des films).

En tant que président de MADERA, je crois que nous devons regarder cette réalité en face. Ces cycles qui quelque part se referment nous concernent également.

La place revisitée des ONG internationales dans la mise en œuvre des projets de développement en témoigne.

- Lors de sa dernière mission en Afghanistan, notre vice-président, Vincent Crépin, a pu constater dans ses entretiens (ministères afghans, délégation de l'UE, ACBAR) une volonté affichée d' « afghanisation » (projets « on budget », mise en œuvre par des structures étatiques mais aussi par des ONG afghanes).
- MADERA peine à sortir d'une séquence difficile : échecs de nos propositions dans le projet Citizen Charter (suite du NSP), difficultés de recrutement, impossibilité grandissante d'accès au terrain, lourdes contraintes liées à la recherche de cofinancements, permanence de la menace sécuritaire.
- Pour autant, le questionnaire initié par Jean-Pierre Prod'homme en direction de l'ensemble des personnels afghans de MADERA relève l'attente des populations et les progrès réalisés sur le terrain.

L'attachement de MADERA à l'Afghanistan, à ses populations villageoises et à son développement rural est ancien, ardent et déterminé. Cela ne doit cependant pas nous interdire de le questionner au regard du contexte actuel.

RAPPORT MORAL 2016

2. Principales évolutions dans les projets en cours

Une vue détaillée des projets en cours et des activités menées dans chaque région est donnée dans le rapport d'activité annuel. Les points abordés ci-après soulignent donc certains accents marquants des actions en cours en 2016.

Les projets en cours se déroulent de façon satisfaisante.

Déploiement du projet Central Highlands :

MADERA a continué son soutien aux fournisseurs de services de santé animale et a mis en œuvre des activités de gestion des pâturages / d'alimentation animale avec les communautés locales. L'accent a été mis sur la gestion des pâturages et sur les formations d'agriculteurs via les Farmer Field Schools (FFS) en plus des activités agricoles, de santé animale et d'irrigation. Les expérimentations participatives ont permis de promouvoir des méthodes de production améliorées et la dimension marketing a été abordée lors des sessions de FFS pour encourager à la vente des produits et la diversification des sources de revenus.

Le projet sur les montagnes centrales (CHP) constitue sans conteste un enjeu de taille au regard de sa finalité auprès de populations rurales, fragiles et confrontées à une sorte d'enfermement de la zone (menaces et blocages taliban des accès), de la relation de travail qu'il porte avec l'Agence française de développement, et enfin, des exigences qu'appelle une gestion en consortium avec GERES et Solidarités International.

Poursuite du projet de Santé Animale :

Depuis début 2014, MADERA travaille en consortium avec l'ONG Relief International afin de mettre en œuvre le projet *Soutien à la santé animale et à l'élevage en Afghanistan*, financé par l'Union Européenne jusqu'à décembre 2017. Ce projet vise à soutenir un réseau de 145 vétérinaires et auxiliaires vétérinaires dans 9 provinces à travers le pays. Cette année 3 nouveaux auxiliaires vétérinaires ont été formés et équipés et ont pu commencer leur travail. L'ensemble des professionnels de santé animale ont soigné et vacciné plus de 1,8 millions d'animaux, concourant ainsi au maintien du cheptel dans leur zone d'intervention.

Au cours de l'année 2016, plus de 7 000 sessions de vulgarisation ont été menées, ciblant plus de 82 000

personnes dans l'ensemble des provinces d'intervention.

En 2016, le projet a investi dans la formation d'équipes de terrain à la méthodologie FFS grâce à deux formateurs expérimentés, dont un venant du Kenya spécialement pour cette formation. La formation s'est déroulée sur deux semaines à Bamyar où les participants ont pu approfondir largement la méthodologie, afin d'en comprendre tous les enjeux et bénéfices pour les populations et de pouvoir ensuite la mettre en œuvre de façon plus efficiente.

Continuation du projet NSP :

Au total, en 2016, MADERA est parvenu à remplir les objectifs du NSP dans 70 CDCs dont la supervision a été confiée au gouvernement. La même année, de nouvelles élections ont eu lieu, après trois ans d'interventions, permettant donc à 322 CDCs d'être élus. La mise en œuvre des activités du NSP n'a pas toujours été facile puisque certains locaux essayaient de préconiser des projets ne correspondant pas au mandat du Programme de Solidarité National.

Le travail acharné de MADERA et sa forte expérience avec les communautés pour la mise en œuvre du NSP sont appréciés par les autorités provinciales et de districts tel que le Département pour la Réadaptation Rurale et le Développement ou les Assemblées de Développement de Districts. En 2016, Madera a reçu 8 lettres d'appréciation supplémentaires des autorités chargées de divers projets.

MADERA a reçu un certificat d'achèvement du projet de la part du Ministère de Réadaptation et du Développement Rural à l'occasion de la fin en septembre 2016 de ce programme exécuté depuis avril 2004 dans 4 provinces difficiles: Ghor, Nuristan, Laghman et Kunar qui sont des provinces éloignées affectées par des conditions sécuritaires compliquées.

Campagne de vaccination pour les petits ruminants :

MADERA a commencé un projet lié à l'élevage en octobre 2016 pour une année. Ce projet vise à mener des campagnes de vaccinations pour les petits ruminants (mouton et chèvre) et à proposer des services supplémentaires aux bergers. Il est financé par le Gouvernement de Japon est mis en œuvre par la FAO, qui sous-traite aux ONGs.

Si les campagnes de vaccination n'ont pas encore commencé, les agents de vulgarisation agricole ont été recrutés en novembre 2016 pour commencer la deuxième partie de ce projet: l'extension. Une FFS a été organisée en décembre 2016 pour enseigner la méthodologie. L'activité d'extension a commencé en janvier 2017. Jusqu'ici, 9 FFS ont été établies dans le Laghman, la Kunar et le Nuristan et sont conduites régulièrement deux fois par mois.

Programme de jumelage

En 2016, MADERA a continué, à travers le programme de jumelage d'ACBAR, son partenariat avec AOAD, une ONG afghane, promouvant l'égalité des genres et luttant pour les droits des handicapés. MADERA a donné à AOAD plusieurs formations en termes de révisions de politiques internes, de plans opérationnels et stratégiques, et les a accompagnés sur la collecte de fonds.

MADERA reconnaît que ce partenariat a été très bénéfique en termes d'ouvertures sur les Objectifs du Développement Durable et pour adapter sa stratégie en d'intégration des personnes handicapées dans les projets de développement.

Des programmes dans de nouvelles provinces :

Khost

En août 2016, MADERA a commencé à mettre en œuvre un projet en coopération avec HALO Trust, organisation de déminage. À travers leur partenariat, HALO et MADERA ont combiné les actions de déminage et l'appui au développement afin de maximiser les moyens de subsistance dans la province de Khost.

Les objectifs principaux du projet sont les suivants:

- Construction d'un micro barrage pour les villageois de Borikhel
- Construction d'un canal d'une longueur de 50 mètres, 70 centimètres pondérés et d'un mètre de hauteur
- Formation de groupes sur les stratégies d'avant récoltes—300 fermiers formés

Au regard de ces résultats positifs, HALO Trust et MADERA ont souhaité renforcer leur partenariat pour le futur. Les villageois ont, quant à eux, envoyé une demande au gouverneur de Khost pour demander une extension du projet. MADERA recherche actuellement auprès des différents bailleurs de nouvelles opportunités pour assurer une continuité à cette première phase.

Etude faisabilité Panjshir

MADERA et le Bureau de la Coopération Française dédié au Ministère de l'Agriculture, de l'Irrigation et de l'Elevage (FCO MAIL) ont signé un contrat de partenariat en Novembre 2015, pour la réalisation d'une étude préliminaire ciblant toute la province du Panjshir, dans le but de collecter des données sur les activités

agricoles, apicoles et d'élevage .

Pour la réalisation pratique de cette étude et afin de collecter des données exploitables, le FCO MAIL et MADERA ont travaillé à la création d'un questionnaire, MADERA étant responsable de toute la partie relative à l'élevage.

L'étude a été réalisée en mars 2016 auprès de plus de 850 personnes dans les 8 districts de la province.

Après cette étude, les équipes de MADERA ont analysé ces données afin d'avoir une meilleure compréhension de la situation actuelle de l'élevage dans le Panjshir et de proposer des activités permettant de pallier les manques et d'améliorer la situation générale des éleveurs panjshiri.

Des programmes de réhabilitation qui continuent :

Projets du CIAA

- En 2016, MADERA a lancé un projet financé par le Comité Interministériel français de l'Aide alimentaire (CIAA) qui visait à permettre aux victimes de catastrophes naturelles (tremblement de terre et inondations), dans la province de Kunar à Sarkano, Shigal, Dara Pech, Chapa Dara et Marawara où plus de 7431 jiribs de récoltes avaient été endommagées, d'améliorer leur sécurité alimentaire, de récupérer des moyens de subsistance et de diversifier leur régime alimentaire, par des distributions de semences légumières et d'engrais. 620 bénéficiaires à Kunar ont reçu des formations techniques en agronomie végétale.
- En 2015, MADERA a mis en oeuvre un projet de 9 mois, visant à améliorer la sécurité alimentaire de 684 de ménages rapatriés ruraux (342 dans Nangarhar et 342 dans Laghman) avec la distribution de 100 kg de semences de blé améliorées et d'engrais et des formations pour la saison de cultures 2015-2016. Le projet s'est mis en place dans le Nangarhar (dans les districts de Behsud, Kuz Kunar and Surkh Rod) et dans le Laghman (dans les districts de Mehterlam, Qarghai, Alingar et Alishing).

Projet de la FAO

2500 familles agricoles victimes du tremblement de terre d'octobre 2015 dans la Kunar et le Nangarhar ont reçu un appui pour conserver leurs moyens de subsistance, dans le but d'augmenter leur résilience en mettant en place des systèmes de protection de qualité et en assurant la maintenance pour la production de la viande et du lait. Ainsi, ce projet a assuré aux plus vulnérables un accès minimal à l'alimentation et à protégé la consommation de chaque ménage.

Projet du PAM

En 2016, dans un contexte de crise alimentaire, le Programme Alimentaire Mondiale a mis en oeuvre une opération d'Aide Humanitaire et de Développement visant à améliorer la résilience et la sécurité alimentaire des afghans les plus vulnérables : aide alimentaire de secours à des groupes vulnérables affectés par des catastrophes naturelles et conflits armés, « food for work » pour des activités de création de matériels, d'éducation, de construction d'installations de stockage.

MADERA coopère avec le PAM afin d'anticiper l'évolution de la situation humanitaire, d'évaluer les besoins et de rendre-compte de la situation des provinces de l'Est en particulier dans les zones inaccessibles pour le personnel des Nations Unies.

3. Ressources humaines et formation du personnel

Départs et recrutements

Au printemps 2016, une nouvelle directrice pays a rejoint nos équipes à Kabul, Natalie BOCKEL, succédant ainsi à Nicolas FERIGOULE. Un nouveau directeur des opérations a été recruté au même moment, Fahim RAHIMI, lequel travaillait auparavant au FCO. Florence CARROT, Grant Manager, a rejoint MADERA fin septembre 2016. Cette année 2016 illustre une nouvelle fois, si besoin était, le fort turn-over auquel doit faire face MADERA, mais également toutes les ONGs françaises travaillant en Afghanistan.

Changements au siège

MADERA a partagé un emploi d'avenir (Aminata FOFANA) avec Afrane jusqu'à fin août puis une nouvelle Service civique a rejoint MADERA fin novembre (Hannah LEBLANC) à tiers temps, toujours partagé avec Afrane.

Clément BERANGER a travaillé comme bénévole pendant 6 semaines, entre juin et juillet 2016, principalement sur l'établissement d'un cahier des charges pour la conception d'un nouveau site internet.

4. Vie associative

Projet associatif

Grâce à un financement FRIO et à la suite d'un long travail associatif, MADERA adopté en septembre 2016 un projet associatif renouvelé.

Sans bien sûr renoncer à ses ambitions fondatrices, ce projet associatif prend plus fortement en compte la notion de filière et en propose une réflexion quant à la place qui peut être prise dans des articulations entre le développement rural, l'éducation, l'environnement, l'eau voire la création artistique etc ...

Dans la suite de cette dynamique et en vue de préparer le futur plan stratégique, une enquête a été lancée auprès de nos équipes afghanes, afin d'évaluer leurs appréciations quant à leur travail réalisé, à leurs points de vue sur la façon de mener nos activités et leurs suggestions pour l'avenir. Les questionnaires sont encore au stade de la traduction, mais nous espérons que 2017 révélera quelques éléments clefs sur lesquels s'appuyer pour aller plus avant dans notre réflexion stratégique.

Le 15 avril 2016 a été organisé à l'Ecole nationale supérieure de Paysage de Versailles un séminaire sur « le développement rural à Bâmyan –enseignements et rôle des communautés ». Ses actes riches de contenu ont été publiés et diffusés auprès de nos partenaires.

Ce fût aussi l'occasion d'un moment amical et heureux autour de Pierre Lafrance au terme de sa longue mandature de président du CA.

Une étude a été lancée pour tenter de définir le modèle de développement de MADERA, sur la base des 28 années d'activités sur le terrain, sur l'ensemble des secteurs d'intervention : développement rural, accès à l'eau, ingénierie civil, productions animales, productions végétales... Elle devrait être finalisée courant 2017.

Plaidoyer

La participation active de MADERA au sein du Collectif des ONG françaises travaillant en Afghanistan (COFA) et du réseau « European network of NGOs working in Afghanistan (ENNA) s'est poursuivie.

Le COFA a continué à se réunir tous les trimestres pour échanger sur ses pratiques et partager ses expériences, que ce soit sur le plan de la sécurité, des RH, de la fiscalité, des cofinancements, des relations avec les autorités afghanes.

ENNA ayant été dissoute dans ses statuts légaux, MADERA s'est retiré du CA d'ENNA, mais elle a continué à participer aux réunions pour penser l'avenir de ENNA en tant que réseau.

Missions des responsables de Paris sur le terrain

Céline WEYMANN, déléguée générale, a effectué une mission en octobre 2016, celle prévue en avril ayant été annulée suite à son accident de vélo. Vincent CREPIN, vice-président a réalisé une mission au mois d'avril tandis que Régis KOETSCHET, président, se sera rendu sur le terrain deux fois, en mars et en novembre. Ces missions qui ont permis d'échanger des vues sur l'avancement des projets visités, de rencontrer les équipes locales, les bailleurs et ACBAR, sont toujours très appréciées des collègues afghans et comprises comme des marques d'intérêt de la part de Paris.

5. Les axes stratégiques de MADERA

Pour mémoire, les axes stratégiques définis dans le plan stratégique 2014-2017 sont les suivants :

Axe stratégique 1 : Améliorer et faire évoluer les pratiques d'aide au développement

- Favoriser un développement participatif, en collaboration avec l'ensemble des acteurs concernés
- Améliorer la gestion de l'information sur les zones d'intervention et les projets
- Promouvoir un développement intégré au travers de projets de qualité en liaison si nécessaire avec d'autres ONG
- Maintenir et développer l'expertise technique de MADERA

Axe stratégique 2 : Renforcer ses capacités d'action

- Améliorer la gestion des ressources humaines
- Fluidifier et régulariser la communication interne de l'organisation
- Renforcer la visibilité de MADERA auprès de ses partenaires et du public
- Améliorer en continu les procédures internes de MADERA, selon un système qualité

Suite à l'analyse de l'enquête réalisée auprès de nos équipes afghanes, une mission sera réalisée afin de faire remonter le maximum de données du terrain (interlocuteurs institutionnels afghans, bailleurs internationaux, ONGs locales et internationales...).

La réflexion autour de la construction du prochain plan stratégique pourra alors commencer.

A l'heure actuelle, l'évolution du contexte en Afghanistan que ce soit au niveau de notre ONG ou du pays, nous semble nécessiter davantage d'analyse avant de s'engager plus avant dans un travail autour de la stratégie à moyen terme pour MADERA.

6. Perspectives

Des projets à venir...

Au-delà, la porte des projets « à venir » paraît à ce stade incertaine.

Le projet déposé auprès de la DPO (AFD) en juillet dernier a été abandonné faute de cofinancements prévisionnels qui auraient pu lui être affectés.

L'échec inattendu aux trois projets Citizens Charter qui devaient faire suite au NSP a été vécu de façon très difficile pour toutes les équipes, suivi d'une remise en question de la pertinence de nos propositions.

2018 marquera le trentième anniversaire de MADERA. Ce pourrait être une occasion forte de faire valoir notre vision du développement rural. La bourse aux images, aux idées et aux témoignages est ouverte.

Paris, Juin 2017

Régis KOETSCHET
Président de Madera